

La Feuille



N°16 - Décembre 2024

Collectif de citoyen.ne.s, de membres d'associations et des partis politiques

La France Insoumise, Parti Radical de Gauche, Parti Communiste Français, Parti Socialiste, Les Ecologistes, (EELV), Génération.s



TOUS ENSEMBLE !

La période apporte beaucoup de mauvaises nouvelles, entre guerres en Europe et dans le monde, situation climatique, crise dans les Outre-mers et dans le monde agricole, montée de l'extrême-droite liée aux inégalités sociales toujours plus grandes...

Nous avons au moins une bonne nouvelle : le collectif Antony Terre Citoyenne est prêt pour la prochaine campagne municipale de mars 2026, et se renforce de jour en jour.

Beaucoup de citoyen.ne.s nous ont rejoints depuis 2020, et encore plus depuis la dissolution et la campagne législative. Et ça continue !

Nous sommes de nouveau réunis : citoyen.ne.s et partis politiques écologistes et de gauche pour défendre notre projet de transition écologique, de justice sociale et de démocratie.

Pour souhaiter le meilleur aux habitant.e.s de notre ville pour l'année qui vient, **nous vous convions**



le vendredi 10 janvier 2025 à partir de 19h
salle François Molé



pour la **présentation de nos vœux** autour d'un **buffet convivial**.

Et nous prévoyons en 2025 de nombreuses occasions pour rencontrer les Antonien.ne.s.

LE MAIRE EST DANS LA MAKE

Les inondations meurtrières de Valence nous rappellent la nécessité de transformer nos villes, pour les adapter au réchauffement climatique et aux précipitations plus importantes qui en résultent. À Antony, la désimperméabilisation des sols reste cosmétique. **Les inondations d'octobre**

ont causé des dégâts à plusieurs commerces du centre commercial Pajeaud.

À quand une vraie politique d'adaptation de l'urbanisme ?



GRANULES MALFAISANTS

L'Union Européenne a interdit la vente de granules de plastique pour le remplissage des terrains de sport synthétiques à partir de 2031.

Ce matériau issu du recyclage de pneu est nocif pour le milieu naturel, où les granules se dispersent au cours du temps, et potentiellement aussi pour la santé. La ville a réalisé trois terrains avec ce matériau à Velpeau et Georges Suant. Deux autres existent au stade

départemental de la Grenouillère. Il est urgent de les remplacer pour protéger les sportifs et l'environnement, et pour cela prévoir le budget élevé de la rénovation.

UN MAIRE CHAMPION

OLYMPIQUE
J.-Y. Senant aime se mettre en scène comme un gestionnaire raisonnable et moralisateur, loin des déficits excessifs du macronisme ou du fantasme d'une gauche dépensière qui reste son épouvantail préféré. Il aime moins qu'on regarde les chiffres en face :

Antony est la **8^e ville la plus endettée** parmi les 87 villes de France entre 50 000 et 100 000 habitants, avec un montant de **dette par habitant** qui est presque le **double de la moyenne !**

Par ailleurs la **dette a bondi** avec +27,4% en 4 ans (là où la moyenne des autres villes n'est que de 3%).

La majorité tente de justifier sa dette faramineuse (**172 millions d'€**) par le niveau d'investissements. Mais en réalité, l'investis-

sement dans les quartiers autres que le centre-ville est très en retard, ainsi que pour la transition écologique.

Rien qui justifie donc cette **dérive budgétaire très préoccupante**.

Emmanuelle GOUILLART

2408 €
de dette
par habitant
(1333 en
moyenne)



DE LA DETTE



PAROLE D'ANTONIEN : LUC COUTURIER

Peux-tu te présenter ?

Après plusieurs années en Asie, je me suis installé à Antony début 2023 avec l'intention d'y rester.

J'ai la trentaine et la crise climatique m'inquiète fortement, c'est donc naturellement que j'ai rejoint ATC, qui est d'une certaine façon similaire au NFP. Il est très important à mes yeux de **faire vivre la démocratie à l'échelle locale** en apportant mes

forces à un groupe qui travaille activement à préparer Antony à la catastrophe climatique.

Quel regard portes-tu sur la ville ?

En tant que nouvel habitant du Noyer Doré, je découvre la ville avec un œil neuf : je vois une ville très divisée, avec deux ambiances différentes. C'est d'autant plus vrai que la ville est structurée autour de ses routes, qui découpent la ville en îlots, avec des trajets à pied ou en vélo pas toujours intuitifs.

La ville gagnerait en qualité de vie à être plus décrochée, géographiquement comme socialement.

Le nombre de caméras et les lubies sécuritaires telles que *Voisins Vigilants* me laissent perplexe. Cela a surtout l'air de satisfaire une paranoïa ; la ville, même dans les endroits sans caméra, est agréable à vivre.

Comment comptes-tu t'engager sur la ville ?

Via mon engagement à ATC et à *la France Insoumise*, je compte m'investir et soutenir les actrices de la ville qui travaillent déjà depuis longtemps à porter **une vision plus égalitaire et plus écologique pour Antony**.

Je compte aussi participer à **faire entrer dans le débat public local** les sujets importants de notre temps : la catastrophe climatique, la justice sociale, la défense de la démocratie et la lutte contre l'extrême droite, le génocide à Gaza, la défense des services publics,...

Ce sont autant de sujets auxquels ma génération et les suivantes doivent faire face, qu'il faut pouvoir faire vivre jusqu'à l'échelon local.

L'ENFUMAGE MUNICIPAL EN 5 ACTES

Comme il paraît loin, le temps pourtant si proche où nos gouvernants assuraient au bon peuple que les caisses publiques étaient sous bonne garde, les finances réglées comme du papier à musique.

Acte I

Souvenez-vous des berceuses de Macron I^{er}, le Mozart de la finance : « Dormez en paix, je veille ». À Bercy, l'intraitable Bruno Le Maire (LR) maîtrisait les dépenses publiques tel un Beethoven du budget. Et à Antony, Jean-Yves Sénant, maire hybride mi-LR, mi-macroniste, gérait la ville « en bon père de famille »...

Acte II

Patatras ! Macron dissout l'Assemblée, les élections sont convoquées, et pendant que Bruno Beethoven file en Suisse (ça ne s'invente pas), tout à coup les diverses droites mènent campagne sur l'air de la France « en quasi-faillite » ! Le maire fustige les « déficits excessifs accumulés depuis un demi-siècle ».

Acte III

Voilà le macrono-compatible Barnier à Matignon, d'où il présente une facture de 60 milliards aux (petits et moyens) contribuables, aux services publics et aux collectivités locales.

Tollé dans les foyers fiscaux, assommés de hausses et de taxes. Rébellion dans les services publics contre les coupes budgétaires. Et colère des Maires de France. En novembre, Sénant s'indigne : imputer le déficit aux collectivités locales, « ce n'est pas sérieux ». Supporter « la mauvaise foi de Bercy » ? Ah non, alors !

Acte IV

Et pourtant ce sera OUI : le maire accepte finalement l'amputation des ressources communales à hauteur de 3 millions d'€. « Le programme d'investissements » paiera les pots cassés. Fermez le ban.

Acte V

Le « budget Barnier » est au placard, mais pour combien de temps ? À ceux qui s'en inquiètent, notre maire réplique : « Soyez rassurés, à Antony nous gardons le moral »... Ouf ! C'est ça, la magie de Noël.

Sylvain BERGOUNIOUX

VSS : PAS DE PAROLES, DES ENGAGEMENTS

Il n'est plus possible aujourd'hui de nier les risques de **Violences Sexuelles et Sexistes (VSS)** dans le sport, comme on l'a souvent entendu au conseil municipal. Il faut agir. La ville reprend enfin une de nos propositions : elle annonce vouloir conditionner les subventions aux clubs à des actions sur ce sujet, en faisant appel à l'association *Colosse au pied d'Argile* spécialisée dans la prévention.

Mais sans engagement ferme : la ville rechigne à intégrer cette exigence dans les conventions passées avec les clubs. L'idée fait son chemin, mais à tout petits pas.



UN PORTE-PAROLAT ET PUIS S'EN VA

Une visite de la ministre et ex-députée (et vice-versa à présent) Maud Bregeon était prévue au lycée Descartes le 22 novembre. Le thème de la visite était *les institutions* : vous avez dit 49.3, ordonnances et procédure accélérée pour le gouvernement Barnier ?

Mais Maud Bregeon a annulé au dernier moment : craignait-elle les questions des lycéens sur la séparation des pouvoirs législatif et exécutif, à la base de la démocratie ?

GAZON MAUDIT ?

La ville a racheté dernièrement la partie Sud du stade de l'US Metro situé à Croix de Berny, que la RATP souhaitait vendre, pour préserver les installations et le club, fréquenté par de nombreux Antonien·ne·s. On applaudit !

Mais pourquoi n'avoit pas racheté la totalité des terrains ? La partie Nord va être privatisée par un club concurrent, qui va artificialiser les deux terrains de sport gazonnés.

Une zone de verdure va disparaître, faute d'avoir été protégée comme espace végétalisé dans le PLU.

Aidez-nous à poursuivre la route en demandant à recevoir les prochains numéros par mail à lafeuille@antonyterrecitoyenne.org, et/ou en soutenant financièrement par un chèque à : Association de soutien à Antony Terre Citoyenne – JC Houver - 11, avenue de la division Leclerc - 92160 Antony.

D'avance, merci.

UN TOIT POUR TOUS, MAIS PAS À ANTONY

Qui peut encore se loger à Antony ? Pas les jeunes, et très difficilement les classes moyennes ou populaires : les prix ne cessent de grimper dans le parc privé, et **moins de 10% des demandes de logement social peuvent être satisfaites** chaque année.

ATC a organisé en novembre une réunion publique sur le thème **« Logement accessible à tous ! Discutons des solutions »**.

Cinq intervenants spécialistes des différents aspects de la politique du logement ont échangé avec un public venu en nombre. Leurs diagnostics convergent : le manque de logements accessibles est la conséquence directe d'une politique de gentrification mise en œuvre depuis des décennies par la majorité de droite.

À Antony les nouvelles constructions haut de gamme et peu denses sont privilégiées, et le rythme de constructions de logements sociaux trop lent au regard des besoins.

Le maire poursuit la politique de ségrégation sociale de son prédécesseur P. Devedjian en évitant de construire des logements sociaux dans tous les quartiers : seulement 10% de logements sociaux familiaux ont été construits à Jean Zay.

Diverses solutions existent et sont complémentaires : programmes d'accession à la propriété grâce au bail réel solidaire (BRS), densification



douce de parties de zones pavillonnaires en accompagnant les propriétaires dans leurs projets, construction en îlots denses mais entourés de nature, obligation d'inclure des logements sociaux dans tous les programmes immobiliers.

Mais rien ne peut avancer sans une forte volonté politique de rendre le logement accessible, en concertation avec les habitant·e·s : si l'on veut une ville dynamique où loger nos jeunes, mettons fin à la politique de Devedjian et Senant !

Emmanuelle GOULLART et Irène HUARD



UNE SÉGRÉGATION ASSUMÉE

Au conseil municipal, les élus de plusieurs groupes d'opposition ont rappelé au maire que la ville fixe un seuil très élevé (2000 m²) comme obligation pour inclure des logements sociaux dans les nouveaux programmes immobiliers. Les promoteurs s'engouffrent dans cette faille et les logements sociaux sont relégués en périphérie.

Réponse du maire : **« c'est un acte politique, c'est ce qui nous distingue »**.

NOËL SANS LE SOU

Fin juin, le bureau de poste Pajeaud a fermé. Foi de Maire, le relais-poste ferait mieux que le service public et le distributeur serait de retour dès septembre, après des travaux. En décembre, c'en est fini du relais et toujours rien pour le distributeur. Il faut aller « à perpette ». Jugez la galère pour les personnes qui se déplacent avec difficulté.

Aux dernières nouvelles de la mairie, les travaux demanderont **« encore quelques mois »**. Devons-nous croire au Père Noël ?



LE JUMENTU CACHÉ

Lors de l'événement **Smartcity** du 2 octobre, l'entreprise **Bionatics** a présenté un jumeau numérique d'Antony. Ce jumeau donne des animations 3D de la ville et des paysages, et



Le jumeau numérique du quartier Jean Zay - Bionatics

permet d'ajouter les projets d'urbanisme dans leur environnement actuel.

En mars 2022, nous avons interrogé le maire au sujet d'une interview qu'il avait donnée à l'entreprise et sur l'existence de cette maquette 3D. Il avait nié l'évidence et répondu : **« Si un jour on a une maquette 3D, on vous la montrera bien entendu »**. Mensonge ! En vérité, ce projet existe depuis 2017. Il devait permettre, selon l'entreprise, de **« comparer les hypothèses d'aménagement et de conduire une concertation citoyenne sur les futurs projets »** d'Antony.

La ville s'en est d'ailleurs servie en interne pour l'aménagement de la place du marché, pour le quartier Jean Zay et pour le projet Antonympole.

Certaines villes font même le choix de mettre leur jumeau numérique à disposition des habitants.

Mais rien de tout ça à Antony !

David MAUGER

ORLYVAL : RECYCLER PLUTÔT QUE JETER

Orlyval a été inauguré en 1991 pour relier Paris à l'aéroport d'Orly par Antony. Avec l'ouverture de la ligne 14 desservant Orly, bientôt la ligne 18 (prévision 2027) et l'obligation de renouvellement du matériel roulant, la question de la pérennité d'Orlyval se pose.

Valérie Péresse, présidente d'Ile-de-France Mobilité, souhaite le démantèlement de la ligne et défend une vision « à caractère innovant » avec des navettes routières autonomes en site dédié. Si c'est comme les taxis volants, on va avoir un flop. Le maire d'Antony en conseil municipal, le 12/12/24, nous a assuré qu'elle allait « se ranger au réalisme ».

Beaucoup d'acteurs locaux (associations d'usagers, collectivités locales, le maire d'Antony - plus suiveur que

moteur) soutiennent le maintien d'Orlyval et son évolution par la création de dessertes locales (Chemin d'Antony, gare de Wissous, Rungis - La Fraternelle et la zone d'emploi OrlyTech).

Le démantèlement de la ligne est estimé entre 140 et 160 millions d'€, l'adaptation à la desserte locale autour de 300 millions d'€.

Le maintien de la ligne serait compatible avec le projet 2035 d'Aéroports de Paris de réaménagement pour une meilleure desserte des différentes aérogares.

À l'initiative d'ATC, le conseil municipal d'Antony a voté à l'unanimité en 2022 un vœu pour le maintien d'Orlyval avec desserte locale.



Le maintien d'Orlyval répond à un besoin économique, social et écologique.

Sortant de son rôle de transit aéroportuaire, cette ligne peut et doit permettre des liaisons locales aux habitants du secteur et aux salariés du bassin d'emploi. Dès à présent cette ligne doit être rendue accessible au moyen du Pass Navigo, comme tous les autres transports d'Ile de France. Cela permettra ainsi de réduire les trajets en voiture, limitant la pollution et l'empreinte carbone.

Orlyval était un projet pharaonique financièrement, cet investissement ne doit pas être vain. Il faut adapter cette ligne qui a fait ses preuves. La démanteler serait une absurdité écologique. Servons-nous de l'existant.

Anne RAMBAUT

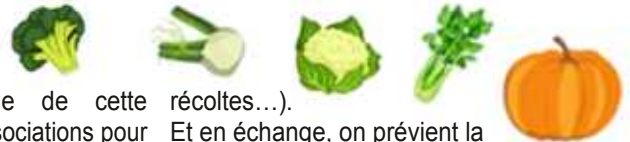
PAROLES, PAROLES... D'ÉVANGILE ?



Il y a 5 ans, surfant sur l'émotion trois jours après l'incendie de Notre-Dame de Paris, la ville d'Antony annonçait sur Facebook une subvention exceptionnelle de 62 210 euros pour la reconstruction - une information reprise par *Le Parisien*.

Eh bien, c'était une fausse nouvelle ! Contrairement à ce qu'affirmait la ville, ça n'a jamais été ni voté ni versé. Le maire a répondu en conseil municipal qu'il n'en a aucun souvenir. La mémoire peut être sélective...

« POUR BIEN MANGER LOCAL »



Fin novembre, une table ronde organisée par les *Amis de la Terre, Val de Bièvre* a permis aux nombreuses personnes présentes d'avoir des échanges chaleureux avec des acteurs locaux de notre territoire (maraîchers, commerçants, AMAPs...) et de s'informer sur une alimentation locale, saine, bio pour tous et respectueuse de l'environnement.



Un acteur incontournable de cette dynamique : les AMAPs, Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne. Cette coordination entre maraîchers et consommateurs existe dans de nombreuses villes de la région parisienne, et en particulier à Antony, où *La Blette Humaine* propose chaque semaine à ses adhérents des légumes bio, de saison, cultivés à Saulx les Chartreux, à quelques km d'Antony.

On vient chaque semaine chercher ses légumes (au CC Ousmane Sy), on participe à la vie de l'association (distributions,

récoltes...).

Et en échange, on prévient la bétonisation à outrance des environs et on reçoit directement des champs à notre table des légumes de saison, que parfois il faut apprendre à cuisiner !

Les inscriptions se font en janvier ; il y a de la place pour de nouvelles inscriptions.

Alors, si ça vous tente :

<https://lablementhumaine.jimdofree.com>

Janet BORG,
lablementhumaine@gmail.com

Retrouvez nos élus lors du conseil municipal du 6 février 2025 à 20H (et/ou en replay) sur le site de la ville ou à l'Hôtel de ville, puis les 3 avril 2025, 26 juin 2025, 25 septembre 2025, 11 décembre 2025



01 84 19 69 33

elus@antonyterrecitoyenne.org
david.mauger@antonyterrecitoyenne.org
irene.huard@antonyterrecitoyenne.org
isabelle.remy-largeau@antonyterrecitoyenne.org
julien.doyen@antonyterrecitoyenne.org

<https://www.antonyterrecitoyenne.org>

<https://www.facebook.com/Antonyterrecitoyenne>

Abonnez-vous :



La Feuille est éditée par l'Association de soutien à Antony Terre Citoyenne.

Directeur de la publication : Pierre RUFAT

Ont contribué à ce numéro : Adrian ROSNER, Anne RAMBAUT, Clare DONOVAN, David MAUGER, Eléonore BRUN, Emmanuelle GOUILLART, Irène HUARD, Janet BORG, Luc COUTURIER, Sylvain BERGOUNIOUX, Sylviane ASCHEHOUG